

# PSA offensif, syndicalistes inquiets

**DOUVRIN.** Ne l'appellez plus PSA Peugeot Citroën mais Groupe PSA... Cette évolution accompagne la nouvelle dynamique du constructeur automobile qui a déroulé hier un nouveau plan sur cinq ans. À la Française de Mécanique (2 400 salariés), les représentants du personnel ont été invités le midi à un comité d'établissement exceptionnel au cours duquel les grandes lignes de la stratégie de la maison mère ont été abordées. Une stratégie globale, donc sans enseignement précis pour l'usine de moteurs douvrinoise, ce qui n'a pas empêché certains syndicalistes de partager leur « *inquiétude* »

quant à la traduction sur le terrain des ambitions du patron Carlos Tavares.

Offensif, c'est bien l'image qu'a voulu donner hier le



groupe. Vingt-huit nouveaux produits devraient sortir dans les cinq prochaines années en Europe, région du monde pour laquelle produisent la FM et sa cousine de Trémery en Moselle. « *En ce qui concerne le marché européen (...), nous aurons une activité qui est très soutenue* », a déclaré hier sur Europe 1 Carlos Tavares, interrogé sur de potentielles fermetures d'usines en France.

Lancée depuis 2013 dans une politique rigoureuse de réduction des coûts (830 départs non remplacés, gel des salaires, concentration d'activité...), la FM a « *déjà donné sa part et il ne faudrait pas encore appuyer sur les têtes des salariés* », prévient Éric Bailleul (CFTC). « *Pour atteindre ces objectifs, quelles seront l'implication des salariés et les conséquences sur l'organisation du travail et les conditions ?* », s'interroge pour sa part Frédéric Fourniez (FO). « *Nous étions 3 200 en 2013, 2 400 aujourd'hui, 1 900 en ôtant les départs en plan seniors* », rappelle le syndicaliste. En 2015, la Française de Mécanique a fabriqué 570 000 moteurs et vise la barre des 800 000 à horizon 2018 avec la production d'un nouveau moteur diesel. ■ E. WAYOLLE